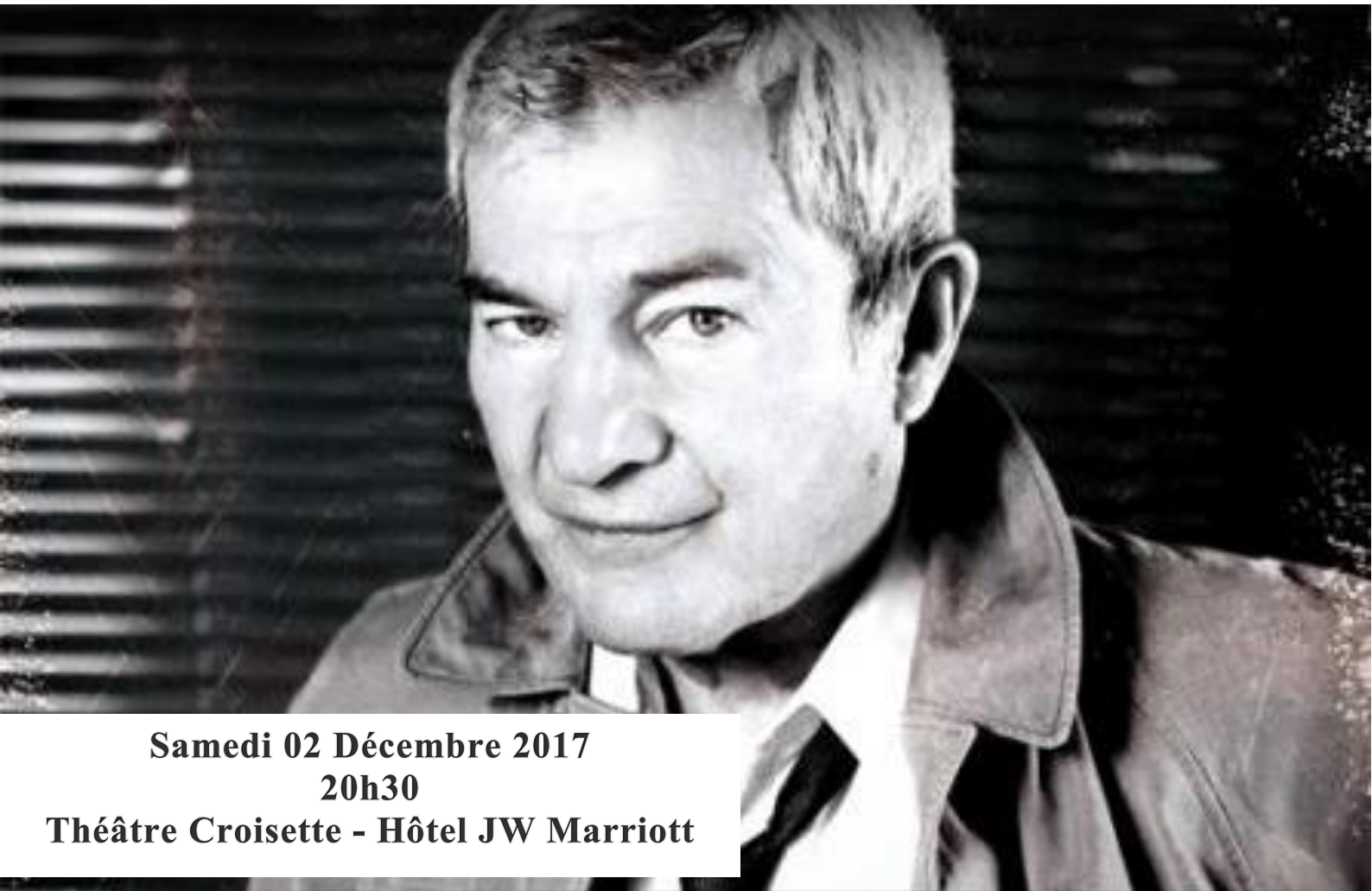


LES SPECTACLES
DU PALAIS
DES FESTIVALS

CANNES
2017/18

Théâtre ◀ Humour



Samedi 02 Décembre 2017
20h30

Théâtre Croisette - Hôtel JW Marriott

COLUMBO

MEURTRE SOUS PRESCRIPTION

[TELECHARGEZ LES PHOTOS](#)

DOSSIER DE PRESSE



www.palaisdesfestivals.com

**SORTIR A
CANNES**

PALAI
DES
FESTIVALS
ET DES
CONGRÈS
Cannes

CANNES
CÔTE D'AZUR
FRANCE

Théâtre ◀ Humour

INFOS PRATIQUES

Organisation et Renseignements

Palais des Festivals et des Congrès - Direction de l'Événementiel

La Croisette CS 30051 - 06414 CANNES Cedex - Tél. : **04 92 99 33 83**

Points de vente

BILLETTERIE Palais des Festivals :

Sur place : Esplanade G.Pompidou – Accès par l'Office de Tourisme de Cannes

Par téléphone : avec transmission carte bancaire **+33 (0)4 92 98 62 77**

Par mail : billetterie@palaisdesfestivals.com

Du lundi au samedi de 10h à 18h et 1 heure avant chaque représentation sur le lieu du spectacle.

Par internet : www.palaisdesfestivals.com

En vente également dans les points de ventes habituels

Tarifs Spectacle

1^{re} série orchestre

Tarif Public : **34 €**

Tarif Réduit / Groupe : **31 €**

Abonné : **28 €**

-26 ans : **28 €** / -10 ans : **12 €**

2^e série balcon

○ Tarif Public : **28 €**

○ Tarif Réduit / Groupe : **25 €**

○ Abonné : **22 €**

○ -26 ans : **20 €** / -10 ans : **12 €**

Parking

Forfait parking du Palais des Festivals : 5,50€ pour 7 heures de stationnement.

Nouveau fonctionnement : Billet de sortie à retirer à la billetterie ou à l'accueil du spectacle et règlement directement aux bornes de sortie du parking.

Suivez-nous sur les réseaux sociaux



Contacts Presse :

Elisabeth LARA – Tél : 04 92 99 84 46 – lara@palaisdesfestivals.com

Blandine Dugenetay – Tél : 04 92 99 84 45 – dugenetay@palaisdesfestivals.com

Théâtre ◀ Humour

COLUMBO

Meurtre sous prescription

Durée : 1h35

De **William LINK** et **Richard LEVINSON** en accord avec **Laurence VILLENEUVE**

Adaptation : **Didier CARON**

Mise en scène : **Didier CARON** avec la collaboration de **Delphine PIARD**

Avec : **Martin LAMOTTE**, **Pierre AZEMA**, **Karine BELLY**, **Augustin DE MONTS**

Décor : **Sophie Jacob**

Costumes : **Virginie Houdinière**

Création affiche : **Pierre et le Loup**

Photographe : **Franck Harscouët**

Création lumières : **Sébastien Lanoue**

Accessoires : **Marie Charpentier**

LE SPECTACLE

Vous souvenez-vous de cette phrase culte, « C'est bizarre, mais il y a encore un petit détail qui me tracasse, il faudra que j'en parle à ma femme » ?

Peu de gens le savent, mais *Columbo* est d'abord une pièce de théâtre qui fut un triomphe à Broadway dans les années 1970 avant d'être ce feuilleton éponyme, incarné avec brio par le regretté Peter Falk.

Qui n'a pas en tête l'imperméable fripé du célèbre lieutenant de Los Angeles, ses allusions à sa femme, son chien apathique et sa voiture, une 403 qui semble tout droit sortir de la casse, sans oublier ses inoubliables « petits détails qui le chiffonnent. »

Nous vous proposons de retrouver le lieutenant sous les traits de Martin Lamotte qui incarne à la perfection la roublardise de notre enquêteur entêté.

Revivez une enquête de l'inspecteur Columbo sur la scène du Théâtre Michel et un moment inédit : le premier épisode de la série à succès, appelé à l'origine « *Prescription Murder* ».

Théâtre ◀ Humour

DISTRIBUTION

Karine BELLY



Le nom de Karine Belly ne devrait pas être inconnu des fans de "Chouchou et Loulou". En effet, c'est elle qui interprète le rôle d'Isabelle, la fameuse collègue de Jean qui rend Alex jalouse dans *Un gars, une fille*. Pourtant, la carrière de Karine Belly commence, bien auparavant, au théâtre. En effet, cette élève du cours Florent débute sur les planches en 1985, dans *Coquin de printemps* de Renaud Sorel. Par la suite, elle participe à la distribution de nombreuses pièces de théâtre. On la retrouve ainsi à l'affiche de *Pauvre France* aux côtés de Jean Lefebvre. Serge Postigo lui donne un rôle dans ses adaptations de *Boeing Boeing* ou encore de *L'Avare*. Formée au violon et à diverses formes de danse au Conservatoire de Boulogne-sur-Mer, Karine se frotte aussi à l'opérette et à la chorégraphie. On la retrouve ainsi dans *La Belle de Cadix* de Michèle Mellory. De plus, elle assure les chorégraphies de *Ladies Night*, qui recevra le Molière de la meilleure pièce comique.

En plus de ses rôles au théâtre et dans des séries télévisées, elle obtient aussi de nombreux rôles au cinéma. On la retrouve ainsi dans *For ever Mozart* de Jean-Luc Godard, dans *Erreur de la banque en votre faveur* et, plus récemment, dans *Yves Saint Laurent*. Karine a même fait un passage par Hollywood en 1997, dans *Le Masque de Fer* aux côtés de Leonardo di Caprio.

Martin LAMOTTE



Acteur comique par excellence, Martin Lamotte promène sa silhouette d'écrans de cinéma en écrans de télévision sans oublier les planches de théâtres depuis les années 1970. Il débute avec la troupe du *Café de la Gare* en compagnie de Coluche, Patrick Dewaere, Romain Bouteille ou encore Miou-Miou. Il rejoint ensuite la troupe du Splendid dans laquelle officient entre autres Christian Clavier, Josiane Balasko ou encore Marie-Anne Chazel. Toujours au théâtre, le comédien a joué plus tard sous la direction de Bernard Murat, de Pierre Mondy et d'Anne Bourgeois.

Martin Lamotte retrouve ses complices de théâtre au cinéma. Il joue ainsi aux côtés de Coluche dans *L'aile ou la cuisse* et *Inspecteur la bavure*. Avec la Troupe du Splendid, il fera rire des milliers de spectateurs dans *Les bronzés*, *Le père Noël est une ordure* et *Papy fait de la résistance*. Il tourne aussi pour des réalisateurs tels que Claude Lelouch (*Viva la vie !*, 1984), Olivier Assayas (*Paris s'éveille*, 1991), Gérard Oury (*Le Schpountz*, 1999). À la télévision, il donne la réplique à Dominique Lavanant dans la série *Sœur Thérèse*, et tient le rôle de monsieur Lambert dans *Nos chers voisins*.

Théâtre ◀ Humour



Pierre AZEMA

Formé par Emile Salimov au Centre Pouchkine/Espace Russie Paris, Pierre Azéma débute sur scène en servant les auteurs russes comme Tchekhov, Gogol, Boulgakhov. Il participe également au Festival de Saint-Petersbourg avec *Café Prévert* de Christian Leguillochet mis en scène par Virgil Tanase. Escrimeur confirmé, on le voit dans plusieurs films d'action tant au cinéma qu'à la télévision. Comme metteur en scène, ses deux spectacles *Une goutte de schnaps* et *D'Artagnan !* sont respectivement à l'affiche du Tambour Royal et du Théâtre Mouffetard. En 2012, il est au Théâtre Michel dans *Même si tu m'aimes* de Mélissa Drigeard et Vincent Juillet.



Augustin de MONTS

Formé au Cours Florent en 2002, il réalise en 2005 un stage au Théâtre National de Strasbourg avec Stéphane Braunschweig, Michel Cerda, Martine Schamb. C'est alors qu'il débute une carrière au théâtre dans *Le Misanthrope* de Marie Lozac'h et poursuit dans des représentations diverses et variées du *Malade Imaginaire* de Bertrand Tavel, en passant par *Chapeau Melon et Rond de Cuir* de Denis Soupe ou encore *Arsène Lupin* de Delphine Piard en 2016. En 2009, il obtient un premier rôle au cinéma dans le film de Tommy Weber *Callao*. Il apparaît également à la télévision dans *Les Refrains de la Mémoire* sur Paris Première, et *Ma Vie à Toute Allure* de Francis Leduc.

Théâtre ◀ Humour

TOURNÉE

NOVEMBRE

- 04/11 Estavayer le Lac, Théâtre Prillaz – 20h00
- 05/11 Romont, Bicubic – 17h00
- 07/11 Carcassonne, Théâtre Jean Alary – 20h30
- 17/11 Hem, Théâtre Le Zéphir – 20h30
- 21/11 Villepinte, Espace Roger-Lefort – 20h30
- 30/11 Mérignac, Pin Galant – 20h30

DECEMBRE

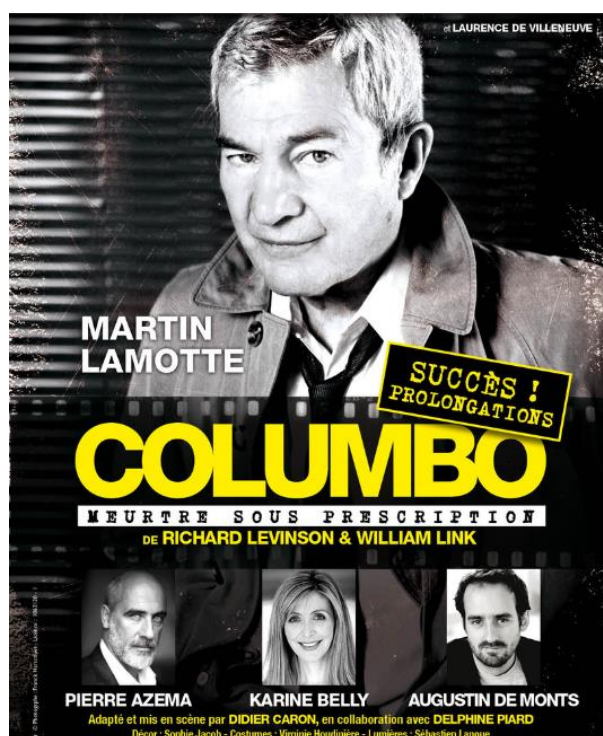
- 02/12 Cannes, Théâtre Croisette Hôtel JW Marriott – 20h30
- 03/12 Sanary-sur-Mer, Théâtre Galli – 17h00
- 05/12 Sarcelles, Salle André Malraux – 20h30
- 08/12 Longjumeau, Théâtre de longjumeau – 20h00
- 10/12 Brunoy, Théâtre de la Vallée de l'Yerres – 16h00
- 15/12 Chateaudun, Espace André Malraux – 20h30
- 16/12 Serris, La ferme des Communes – 21h00
- 18/12 Blagnac, Théâtre Odysud – 20h30
- 19/12 Blagnac, Théâtre Odysud – 20h30

JANVIER

- 12/01 Domont, Théâtre Sylvia Monfort – 20h30
- 13/01 Saint-Cyr l'Ecole, Théâtre Gerard Philippe – 20h30
- 14/01 Caen, Théâtre de Caen – 17h
- 18/01 Grenoble, Théâtre Municipal – 20h30
- 19/01 Grenoble, Théâtre Municipal – 20h30
- 22/01 Agde, Palais des Congrès – 21h
- 24/01 Saviese, Théâtre Le Baladin – 20h30
- 25/01 Saviese, Théâtre Le Baladin – 20h30
- 26/01 Saviese, Théâtre Le Baladin – 20h30
- 28/01 Carquefou, Théâtre de la Fleuriaye – 16h30
- 30/01 Le Mee-sur-Seine, Théâtre Le Mas – 20h30

FEVRIER

- 03/02 Ozoir la Ferrière, Centre des Expositions artistiques et littéraires – 21h
- 06/02 Saint-Quentin, Le Splendid – 20h30
- 10/02 Claye-Souilly, Espace André Malraux – 20h30
- 16/02 Sannois, Centre Cyrano – 20h30



Théâtre ◀ Humour

LA PRESSE EN PARLE



Martin Lamotte, à l'aise dans l'imper de Columbo

Sans chercher à copier Peter Falk, le comédien endosse le costume du célèbre inspecteur. C'est sa femme qui va être contente...

Martin Lamotte dans l'imperméable élimé de Columbo : l'image intrigue. Mais la prestation est convaincante.

Le comédien a su intégrer les mimiques de l'inspecteur aux airs naïfs, immortalisé par Peter Falk. Avant de devenir une série télé, « Columbo » a été joué à Broadway dans les années 1970. Didier Caron met en scène avec brio la pièce originelle, « Meurtre sous prescription ». Les décors sobres de l'appartement et du cabinet du psy, les costumes, les airs exagérés du meurtrier mégalomane, tout y est, jusqu'à la musique.

Les mains dans le dos, Martin Lamotte courbe la tête, plisse les yeux, puis tente d'allumer son cigare. Il se gratte le crâne et se met à quatre pattes pour chercher dans la moquette l'indice fatal. Pourtant, l'artiste n'a pas voulu « imiter Columbo mais évoquer le personnage ».

Le comédien affectionne cet inspecteur « toujours en mouvement, rusé et implacable ».

« C'est un personnage passionnant à jouer, à la fois humble et très roublard. J'aime l'idée que le public connaît l'assassin et voit tous les indices. » On rit quand l'inspecteur taxe le luxueux stylo du psy, après avoir fouillé dans sa demi-douzaine de poches : « Je les perds tout le temps, ma femme est obligée d'en acheter quatre ou cinq par mois », s'excuse-t-il. Il s'impressionne du téléfax qui « envoie une page en vingt secondes », grâce à la technologie de « Rank et Xerox ».

Aucun détail n'échappe à son flegme. On aime ses irruptions impromptues, pression insidieuse sur le coupable. Fouineur invétéré, il débarque avec un énorme ours en peluche, « à moitié prix ! ». Hermétique à l'art, il dépose la cendre de son cigare sur une statuette antique...

Et l'étau se resserre inexorablement sur le psy qui a étranglé son épouse. Sa maîtresse, incarnée par Karine Belly, craque et se soumet à un piège tendu par Columbo pour coincer le coupable. Pierre Azema se glisse avec délice dans la peau de l'assassin calculateur et froid. Stéphane Boutet joue avec justesse le procureur catho honnête.

Dans « Columbo », on connaît l'assassin dès les premières minutes, mais on savoure la manière dont l'inspecteur démêle la pelote en tirant finement les ficelles. Tout en cachant son intelligence derrière son air de provincial égaré.

Valentine Rousseau, 11 octobre 2016

Théâtre ◀ Humour



Columbo fait sans conteste partie des séries cultes. L'inspecteur à l'imper beige, au cigare malodorant et à l'épouse invisible a marqué les générations. Mais saviez-vous qu'avant de devenir un feuilleton, *Columbo* est d'abord une pièce de théâtre que l'on doit à William Link et Richard Levinson, et qui fit un triomphe à Broadway ? Didier Caron, lui, ne l'a pas oublié, et choisit de rappeler sur les planches le plus célèbres des lieutenants dans sa première affaire et d'offrir le rôle à Martin Lamotte. Beau challenge...

Pour monter ce *Meurtre sous prescription*, il prend clairement l'option du téléfilm sur scène. Ambiance années 70, musique d'origine : l'immersion est totale. Bien vu et bien réalisé ! La guerre des nerfs implacable est déclarée entre Columbo et un psychanalyste manipulateur et machiavélique, ayant orchestré la mort de son épouse avec l'aide de sa maîtresse. Celui-ci, convaincu d'avoir commis le meurtre parfait, se montre des plus arrogants. Pierre Azéma, tout en retenue, confère une juste froideur au personnage, qui pense jusqu'au bout pouvoir prendre le dessus sur l'adversaire. En l'absence de preuves directes, l'inspecteur a fort à faire et doit user de subterfuges. Et notamment jouer sur la fragilité de la maîtresse, pour faire tomber les masques. Martin Lamotte, parfaitement dirigé par son metteur en scène, évite l'écueil de l'imitation et de la caricature. Pas facile de passer après Peter Falk...

Avec une nécessaire conviction, il est un Columbo qui tient la route et qu'on imagine volontiers en compagnie de son chien apathique, au volant de sa 403 ! Karine Belly et Stéphane Boutet complètent la distribution du spectacle, qui a tout pour séduire un large public.

17 octobre 2016



« Un beau succès. La pièce est formidable.

Rapidement Martin Lamotte fait oublier Peter Falk et Serge Sauvion, sa voix française. La mise en scène joue sur le côté décalé de Columbo, le public apprécie.

Cette version théâtrale du feuilleton est un régal, malicieusement drôle. »

JT 13H, 24 octobre 2016

Théâtre ◀ Humour

Politique magazine

Le fascinant lieutenant Colombo

[...] Dès le commencement de l'épisode, l'identité du meurtrier est révélée. Cela inverse tous les codes habituels des séries policières. Ainsi, dans *Meurtre sous prescription*, un médecin décide de tuer son épouse avec la complicité de sa maîtresse pour laquelle il n'éprouve aucun sentiment.

L'assassin, issu d'un milieu social et culturel très favorisé, cupide et malfaisant de surcroît, se pense hors d'atteinte.

D'entretien en entretien, par petites touches avec son air faussement naïf, traquant l'assassin comme un chasseur traque le gibier, le lieutenant réussit progressivement à faire plier le coupable. Implacable !

Avec Colombo, le crime parfait n'existe pas. La mise en scène de Didier Caron portée par des comédiens rayonnants, colle au plus près de l'univers de notre héros, donnant au texte toute l'ampleur qu'il mérite. Dans le rôle phare, Martin Lamotte campe un lieutenant plein de piquant et de subtilité. Du grand théâtre qui rend un bel hommage à ses auteurs.

Madeline Gautier, 9 octobre 2016

Télérama

Columbo sur scène ? L'idée semble a priori étrange. Après avoir vu pendant des années Peter Falk (1927-2011) endosser à la télévision l'imper fripé du célèbre lieutenant de police, on a en effet oublié que Columbo fut d'abord une pièce de théâtre qui triompha à Broadway dans les années 60. Un retour aux sources donc avec *Meurtre sous prescription*, qui fut le premier épisode de cette série à succès. On connaît bien sûr, dès le début, l'identité du meurtrier, mais on se régale de voir le policier à l'air faussement naïf tisser sa toile autour du coupable. Si l'enquête (un mari infidèle tue son épouse) est de facture classique, la (très) bonne surprise tient ici à l'interprétation de Martin Lamotte, tout en rouerie et malice. Son talent ? Avoir su s'approprier le personnage de Columbo sans le dénaturer, et surtout sans imiter Peter Falk.

Michèle Bourcet, février 2017

Théâtre ◀ Humour



[...] Didier Caron a eu la bonne idée d'adapter et de mettre en scène l'opus original intitulé "*Meurtre sous prescription*", sur la thématique classique du mari assassin, avec des partis-pris audacieux.

En effet, d'une part, en conservant ce qui deviendra les fondamentaux de la série, le caractère atypique de l'enquêteur anti-héros et le ressort dramaturgique de la confrontation bilatérale ressortant au jeu du chat et de la souris dès lors que sont connus *in limine* l'identité de l'assassin, le mobile et le mode opératoire, sans chercher à la reconstitution tout en usant des codes de jeu des années 1970. D'autre part, en optant pour la forme du téléfilm, avec générique introductif, pour lequel le décor à malices de Sophie Jacob permet de suppléer à l'instantanéité du fondu-enchaîné cinématique.

Cahier des charges rempli dans un genre difficile pour Didier Caron et pari réussi avec Martin Lamotte, bien entouré par Pierre Azema, psychiatre obséquieux et manipulateur, avec lequel il forme un tandem antithétique et symbole de la différence-lutte de classes, Karine Belly, la patiente-maîtresse un peu gourde, et Stéphane Boutet, substitut du procureur en situation de conflit d'intérêt, qui disposait d'une faible marge de manoeuvre au regard d'un personnage phagocyté par l'interprétation incarnée de Peter Falk.

[...] ne versant ni dans l'imitation mimétique, ni dans la caricature, Martin Lamotte mène la danse, et l'enquête, en campant avec sobriété et justesse ce savoureux lieutenant pratiquant un humour au second degré et qui, dos rond et profil bas, embobine les criminels retors... et le public.

M.M., octobre 2016

RegArts

Meurtre sous prescription est l'adaptation française d'une pièce américaine écrite par William Link et Richard Levinson qui créèrent le personnage de Columbo et qui fut un triomphe à Broadway en 1962. Chacun se rappelle le génial Peter Falk qui fit du lieutenant une image incontournable de cet enquêteur étourdi, brouillon durant la soixantaine d'épisodes de cette série culte. Le pari était donc osé et risqué mais le résultat est parfaitement réussi avec un spectacle tout public, une vraie pièce policière sans violence tout en finesse et haletante du début à la fin. Bien entendu l'originalité de la série est totalement respectée, avec dès le début de l'intrigue la découverte de l'assassin. Le Docteur Roy Flemming, psychiatre renommé de la bonne classe américaine, étrangle sa femme à quelques minutes d'un départ en week-end à Acapulco, puis se rend à l'aéroport avec sa maîtresse habillée et maquillée comme la victime. Dans l'avion, ils jouent la dispute et la femme repart. Il la retrouvera morte à son retour, insoupçonné car l'alibi en béton est incontestable. Le crime serait presque parfait sans l'opiniâtreté de ce lieutenant irritant qui ne lâchera rien avant de trouver le petit détail oublié pour confondre le coupable. L'idée superbe de cette adaptation est d'avoir pris Martin Lamotte qui fait une très belle composition pour interpréter ce flic ordinaire mais rusé et intelligent sans jamais s'enfermer dans l'imitation d'une composition trop marquée par Peter Falk. Il évoque le personnage avec ce que l'on ne peut néanmoins pas occulter comme l'imper fripé, le costume râpé, les allusions à sa femme, à la vieille 403 Peugeot, à son basset qui l'accompagne partout, son cigare toujours éteint et tous ces petits trucs qui le chiffonnent en se grattant la tête et en cherchant son stylo que jamais il ne trouve. Un personnage parfois d'une irritante naïveté mais ô combien sympathique. L'assassin est magistralement interprété par Pierre Azema, froid, suffisant, joueur à souhait et qui défie Columbo avec une morgue d'un cynisme hautain, calme et précis il donne un rythme parfait à cette confrontation. Karine Belly la maîtresse et Stéphane Boutet, substitut et ami de Flemming sont aussi parfaits dans leur rôle. Tout cela coloré d'une musique qui nous fait retrouver le charme des années 70'. Ce n'est donc pas une copie de l'original mais une très bonne comédie policière où le rire et la finesse se croisent. Et inutile d'en parler à votre femme comme le dit souvent Colombo, venez plutôt avec !

Patrick Rouet, 11 octobre 2016